

Oléiculture

N°18
17 octobre 2025

ARC – MÉDITERRANÉEN



Référents filière & rédacteurs

Justine CHAZALVIEL
France Olive Production
j.chazalviel@ctolivier.org

Julien BALAJAS
France Olive Production
j.balajas@ctolivier.org

Directeur de publication

Georgia Lambertin
Présidente de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de l'Alimentation
PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

! Mouche de l'olive

La situation est très hétérogène. Les niveaux de captures sont cependant moyens à très importants sur le bassin oléicole. Des dégâts (piqûres, trous de sortie et dalmaticose) sont toujours observés.

Soyez extrêmement vigilant et suivez attentivement la situation sanitaire de vos vergers (piégeages et dégâts). **Maintenez un niveau de protection suffisant** de vos vergers car les **prochaines semaines vont être déterminantes pour la qualité et la quantité de vos récoltes.**

Dans certaines situations, la stratégie de récolte précoce doit être déjà envisagée !

Maladies du feuillage

De nouvelles sorties de symptômes d'œil de paon et de cercosporiose sont observées ponctuellement dans les zones autour du Mont Ventoux et sur la basse vallée de la Durance, des plaines héraultaises à la basse vallée du Rhône, dans les différents secteurs varois, dans le Nyonsais et en Haute-Provence.

Le risque de nouvelles contaminations par les maladies du feuillage est **fort** sur l'ensemble du bassin oléicole (précipitations prévues et températures favorables). **Restez vigilants !**

Cochenilles *Diaspididae*

Des migrations des larves de cochenille de la famille des *Diaspididae* (cochenilles à bouclier) vers les jeunes pousses sont observés sur certains foyers. Surveillez vos vergers !

Un nouvel état des lieux de la présence de cochenilles est ouvert pour la récolte 2025 : [il est accessible ici dans ce BSV](#) ou via le QR code ci-dessous.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

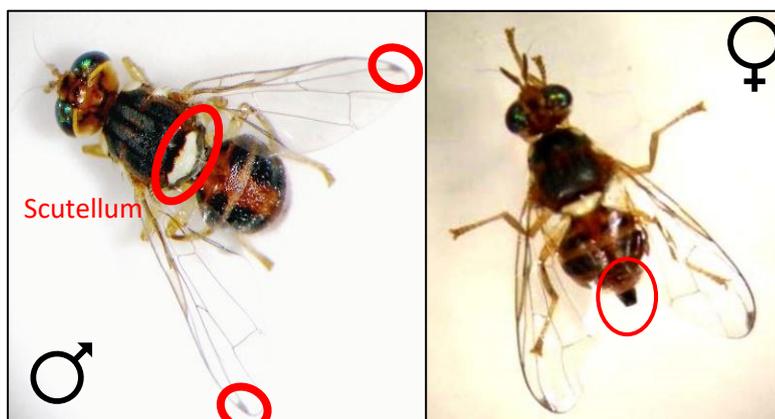


CONDITIONS METEOROLOGIQUES

Département / Jour	Ven	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						
Corse						

Prévisions du 17 au 22 octobre 2025 (source Météo France) :

Les amplitudes thermiques entre le jour et la nuit vont perdurer avec des nuits fraîches et des journées douces voire chaudes selon les secteurs. Des pluies sont attendues sur tout le bassin oléicole.



Point noir à l'extrémité des ailes

Ovipositeur (ponte des œufs)
Présent uniquement sur les femelles

Photographies de mouches de l'olive adultes
À gauche : un mâle, à droite : une femelle

Éléments de biologie



Piqûre de ponte (à gauche), trous de sortie (au milieu)
et mouche sortant d'une olive (à droite)

Source : France Olive

Les femelles pondent un œuf sous la peau de l'olive. Les piqûres de ponte se caractérisent par une tâche brune d'un demi-millimètre de diamètre en forme de triangle ou d'ovale. Ces piqûres favorisent l'apparition de la dalmaticose, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

L'asticot se développe ensuite à l'intérieur de la pulpe de l'olive en creusant une galerie. A la fin de son développement, la larve mange la pulpe juste sous l'épiderme et prépare son trou de sortie (environ 2 mm de diamètre). Puis elle recule dans le fruit pour se nymphoser, avant de sortir du fruit sous forme adulte. Une génération de mouche se développe alors en un mois environ. Plusieurs générations de mouches peuvent se succéder de juin à octobre en fonction des conditions climatiques.

Les larves, en se nourrissant de la pulpe des olives, provoquent la détérioration des fruits (qualité) et une chute prématurée due à des effets directs (dommages mécaniques) et indirects



Olives avec dalmaticose

Source : France Olive

(agents pathogènes opportunistes). En effet, les mouches en piquant les fruits favorisent l'apparition de la dalmaticose, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

Pour plus d'informations sur la biologie et la gestion de la mouche de l'olive, vous pouvez consulter la page web [Mouche de l'olive - FRANCE OLIVE - AFIDOL](http://www.franceolive.fr/afidol/).

Observations

➤ Piégeage



Carte de piégeage de la mouche de l'olive (moyenne des captures par zones sur les 7 derniers jours)

Source : Extrait de l'application Oléiculteur

**Attention, les valeurs indiquées sur la carte représentent des moyennes territoriales et non des données parcellaires. Cela ne reflète pas des dynamiques à l'échelle de la parcelle. Les valeurs dépendent aussi du nombre d'observations réalisées (non indiqué sur cette carte).*

Les niveaux de piégeage sont plus haut que la semaine précédente. Ils sont identiques ou plus hauts (selon les secteurs) que les niveaux de piégeage de 2024 à la même époque.

Les populations de mouche sont toujours très actives. La pression est forte sur l'ensemble du bassin oléicole. Une grande hétérogénéité est cependant observée en Haute-Provence et dans les zones autour du Ventoux, du Luberon et de la basse vallée de la Durance.

➤ Dégâts

Globalement, **les dégâts observés (piqûres, trous de sortie)** sont :

- **faibles à moyens** dans les zones allant du Tricastin au Luberon, des garrigues nîmoises aux collines de l'Hérault, dans le Nyonsais, en Haute-Provence, dans le sillon audois.
- **élevés** du littoral varois au Haut-Var ainsi que dans les Pyrénées orientales.

La situation est très hétérogène, certaines parcelles présentent un niveau de dégâts de mouche bien inférieur à ce que les niveaux de vols laissaient penser, et d'autres sont extrêmement touchées.

Aux vus des **conditions météorologiques favorables annoncées (températures douces)** et en l'absence d'une protection efficace et régulière de vos fruits, cette augmentation des piqûres risque de continuer.

Ces piqûres vont engendrer les **trous de sortie des mouches à la récolte risquant de la compromettre en qualité et quantité.**

Les dégâts de mouche ont tendance à être plus importants sur des parcelles à faible charge. En effet, il y a une corrélation entre le calibre des fruits et la charge des arbres. Des arbres peu chargés auront tendance à avoir des calibres plus gros et donc être plus attractifs pour la mouche que des arbres moins chargés.

Évaluation du risque

La dynamique de vol de la mouche de l'olive et la présence de piqûres, de trous de sortie et/ou d'olives avec dalmaticose peuvent vous servir à évaluer le risque :

- Si vous n'avez **pas de capture** de mouches de l'olive, alors le risque est **modéré** ;
- Si vous avez des **captures** de mouches, alors le risque est **très élevé**.

Restez vigilants !



Vous pouvez consulter les cartes de captures de mouches autour de vous sur **l'application Oléiculteur disponible sur le site de France Olive et sur ce lien : <https://oleiculteur.franceolive.fr/connexion>**. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez le créer gratuitement, « créer votre exploitation » et lancer une recherche autour de vous dans un rayon donné.

Des tutoriels sont disponibles sur la [chaîne Youtube de France Olive](#). Vous trouverez l'accès au webinaire sur le [site de France Olive dans l'onglet Application Oléiculteur](#).

Gestion du risque

Les prochaines semaines vont être déterminantes pour la qualité et la quantité de vos récoltes. Soyez extrêmement vigilant et suivez attentivement la situation sanitaire de vos vergers (piégeages et dégâts). Maintenez un niveau de protection suffisant de vos



vergers. ([Vous trouverez la liste des argiles autorisés en biocontrôle sur ce lien, sous la dénomination Silicate d'aluminium.](#))

Il faut environ 3 semaines entre la piqûre des olives par la mouche et l'apparition des dégâts sur les fruits. Si vous récoltez dans un délai inférieur à 3 semaines, il n'est donc pas utile de renouveler vos protections.

Dans certaines situations, la stratégie de récolte précoce doit être envisagée !



Maladies du feuillage : œil de paon et cercosporiose

Éléments de Biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.



Symptômes d'œil de paon

Source : France Olive



Symptômes de cercosporiose

Source : France Olive

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes et les dégâts ainsi que sur les cycles biologiques de ces maladies, consultez [le BSV n°2](#) ou [le webinaire sur les maladies du feuillage](#).

Observations

La plupart des feuilles précédemment contaminées par les maladies du feuillage ont chuté durant la période estivale, entraînant des défoliations importantes. Toutefois, des inocula latents sont certainement toujours présents dans la frondaison (cercosporiose notamment).

De nouvelles sorties de symptômes d'œil de paon dans de faibles proportions sont observées dans le Nyonsais, en Haute-Provence, dans les secteurs varois, dans la basse vallée du Rhône

De nouvelles sorties de symptômes de cercosporiose sont observées dans la basse vallée de la Durance, autour du Mont Ventoux et dans le Luberon. C'est aussi le cas des plaines héraultaises aux garrigues nîmoises, dans de faibles proportions sur la pousse de l'année. La cercosporiose est toujours observée « en fond » dans le Nyons, la basse vallée du Rhône et les différents secteurs varois.

Évaluation du risque

Pour vous aider également à évaluer le risque sur vos parcelle d'oliviers vous disposez maintenant d'un outil d'aide à la décision gratuit et ouvert à tous, disponible sur smartphone et internet à savoir l'application « Oléiculteurs ». (<https://afidol.org/actualites/application-oleiculteur/>)

Cet outil intègre un modèle de décision « œil de paon » qui permet de déterminer un niveau de risque en croisant des données météorologique de proximité (weenat), vos observations et vos interventions

Le risque de nouvelles contaminations par les maladies du feuillage est fort sur l'ensemble du bassin oléicole, du fait des précipitations annoncées et des températures favorables.

Le risque évalué est valable à court terme. Il est basé principalement sur les observations récentes des techniciens partenaires du réseau d'observation piloté par France Olive, et des conditions météorologiques prévisionnelles. Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation, la sensibilité variétale, la présence ou non d'irrigation (renforçant l'humidité dans le verger) et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles.

Gestion du risque

Pour limiter l'intensité et l'occurrence du risque des maladies du feuillage il est important de mettre en œuvre sur vos vergers des mesures **prophylactiques** comme :

- **L'entretien de vos parcelles** : toutes les mesures permettant de limiter le maintien d'une atmosphère humide à l'intérieur de votre verger doivent être mises en œuvre, comme l'entretien du couvert.
- **La fertilisation et l'irrigation de vos arbres** : Une bonne alimentation hydrominérale de vos arbres va permettre un renouvellement plus rapide du feuillage (pousse plus importante) et certainement améliorer la résistance de vos arbres (attention aux excès notamment d'azote qui pourraient au contraire augmenter la sensibilité de vos arbres à certains bio-agresseurs).



Cochenilles *Diaspididae*

Éléments de biologie

Les *Diaspididae* sont caractérisées par leur capacité à construire un bouclier cireux très dur et imperméable les protégeant à leurs différents stades de développement. De plus, la fécondité et le nombre de générations annuelles sont importants, pouvant rapidement créer une forte dynamique de population.



Cochenilles de la famille des Diaspididae

Source : Fanny Vernier (CA83)

Observations

Des migrations des larves de cochenille de la famille des *Diaspididae* (cochenilles à bouclier) vers les jeunes pousses ont été observés sur certains foyers.

Pour rappel les foyers connus se situent sur les littoraux varois et des Bouches-du-Rhône, parfois remontant en plaine (plaine de la Crau, jusqu'à Cuers dans le Var). Des foyers sont également connus dans le Vaucluse et les Pyrénées orientales. Ces cochenilles sont présentes ponctuellement dans les Alpes-Maritimes.

Evaluation du risque

Le risque évalué est **fort à très fort** si des foyers de **cochenilles Diaspines** sont présents sur la parcelle. Le risque est **faible** si vous n'observez pas de foyers. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Ce ravageur est un ravageur émergent, nous n'avons que très peu de données sur son cycle biologique et sur son impact sur les oliviers. **Surveillez vos vergers et signalez toute suspicion de foyer via le formulaire en ligne (accessible par le lien dans l'encart ci-dessous).**

La Chambre d'agriculture du Var, France Olive, le CIVAM des Bouches-du-Rhône et la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes réalisent **un nouvel état des lieux exhaustif** de la présence de cochenilles sur le territoire oléicole pour la récolte 2025.

Si vous êtes producteur et/ou moulinier souhaitant relayer l'information, vous trouverez [un questionnaire ici](#) et d'autres supports [sur le site de la Chambre d'agriculture du Var](#). Il est important de compléter le questionnaire même si vous n'avez pas de cochenilles sur vos parcelles afin de délimiter plus précisément les zones où la cochenille en question est présente.

Un réseau de suivi pour identifier le cycle de cette cochenille est en train d'être constitué. Une identification de l'espèce est également en cours.

Gestion du risque

- **Favoriser la biodiversité** : les cochenilles sont régulées par de nombreux prédateurs généralistes (coccinelles, chrysopes) et par des parasitoïdes spécifiques (à identifier).

Appel à vigilance

Scarabée japonais

Le scarabée *Popilia japonica* a été intercepté en France dans le Haut-Rhin, amenant à une grande vigilance.

La note nationale disponible [ici](#) donne des éléments sur la biologie et les caractéristiques de cet insecte ainsi que **les consignes à respecter en cas de détection** ou de suspicion.

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Rédaction

France Olive Production – Justine CHAZALVIEL, Julien BALAJAS

Relecture

DRAAF - SRAL PACA

Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11

Anaïs Bascoul – CivamBio 66

Corinne Barge – CIVAM oléicole 13

Cécile Despin – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse

Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais

Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26

Célia Gratraud – Consultante en oléiculture

Maud Damiens – CA 06

Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83

Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)

Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)

Fanny Vernier – CA 83

François Veyrier – CETA d'Aubagne

Lucie Scheuir – CA de la Corse

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.